Summer evening

de
Javier Vicedo Alós

traducción de
Edouard Pons

(fragmento en francés)

V

FEMME
Il faisait une chaleur épouvantable.

HOMME
Une nuit d'été.

FEMME
Trente degrés au moins.

HOMME
Impossible de dormir.

FEMME
Il était deux heures du matin.

HOMME
Les asperseurs tiraient leurs rafales d'eau sur l'herbe sombre.

FEMME
Ils tournaient comme des fous.

HOMME
J'ai encore ce bruit dans la tête.

FEMME
Nous parlons tout bas sur la terrasse.

HOMME
Appuyés sur la rambarde.

FEMME
Je porte une jupe et une brassière roses.

HOMME
De temps en temps on entend le léger grésillement d'un moustique qui brûle sur l'ampoule de la terrasse.

FEMME
Tu portes un pantalon marron et un tee-shirt bleu.

HOMME
Tu ne veux pas aller sur la colline de Rusher.

FEMME
Cet été-là nous montions souvent la nuit jusqu'à la colline de Rusher.

HOMME
Tu dis que tu ne te sens pas bien.

FEMME
Nous y allions en voiture et là, sous les pins, au bord d'un petit chemin, nous faisions l'amour.

HOMME
Que tu te sens un peu déprimée, indisposée.

FEMME
On voyait au loin les lumières de la ville.

HOMME
Ne t'inquiète pas, ça ne fait rien, nous irons après-demain si tu veux.

FEMME
Nous profitions du beau temps pour le faire en plein air.

HOMME
Sur le capot de la voiture.

FEMME
Les étoiles, les lumières de la ville, ton visage humide de sueur …

HOMME
Ce doit être cette chaleur, moi aussi je me sens faiblard.

FEMME
Oui, si ça ne te fait rien, allons plutôt après-demain.

HOMME
Nous ne devions plus jamais monter sur la colline de Rusher.

FEMME
Oui, je me sentirai sans doute mieux.

HOMME
Deux nuits plus tard je suis allé te chercher.

FEMME
Le lendemain tu ne dois pas travailler et ce sera la pleine lune.

HOMME
Tu m'as dit que tu avais peur.

FEMME
Et si quelqu'un nous voyait ?

HOMME
Il ne passe jamais personne sur ce chemin.

FEMME
Mais avec la pleine lune on peut nous voir de loin.

HOMME
Tu n'oses pas encore me le dire.

FEMME
Je cherche à donner toutes les excuses possibles.

HOMME
La semaine dernière nous sommes allés sur la colline de Rusher.

FEMME
Après l'avoir fait, pendant que nous nous habillions, tu me l'as raconté.

HOMME
Tom a une maladie sexuelle.

FEMME
Comment ?

HOMME
Il y a quelques semaines il a couché avec une prostituée.

FEMME
Sérieusement ?

HOMME
Apparemment elle lui a collé une gonorrhée.

FEMME
C'est grave ?

HOMME
Je ne sais pas. On lui a prescrit des médicaments.

FEMME
Mais depuis quand fréquente-t-il des prostituées ?

HOMME
Ça fait des années, tu sais comment il est, il ne peut pas vivre sans les femmes.

FEMME
C'est ce qui m'étonne justement, Tom a toutes les femmes qu'il veut, pourquoi faut-il qu'il couche avec des prostituées ?

HOMME
Qu'est-ce que j'en sais, je suppose que c'est amusant.

FEMME
Ça te semble amusant ?

HOMME
Enfin, que ta bite tombe en morceaux ça ne me semble pas amusant, mais si tu ne penses qu'au sexe…

FEMME
Je n'arrive pas à y croire, quel imbécile.

HOMME
Tu m'avais dit que nous irions sur la colline aujourd'hui, quel putain de problème tu as maintenant ?

FEMME
Je suis très anxieuse, j'essaye de retenir mes larmes.

HOMME
Dis-moi, que se passe-t-il ?

FEMME
Je ne peux pas me retenir.

HOMME
Eh ! Pourquoi pleures-tu ? Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il, chérie ?

FEMME
Je me sens si bête …

HOMME
Tout d'un coup tu t'effondres, la pression de l'histoire est plus forte.

FEMME
Je ne sais pas comment te le raconter.

HOMME
C'est seulement une nouvelle histoire d'infidélité, bien que compliquée par une circonstance imprévue.

FEMME
C'est si difficile… j'ai peur.

HOMME
De quoi parles-tu ?

FEMME
C'est au sujet de Tom.

HOMME
Quel est le problème avec Tom ?

FEMME
Euh… ça fait deux semaines …

HOMME
Ça fait deux semaines que quoi ?

FEMME
Et bien… Tom et moi …

HOMME
Tom et toi quoi ? Parle, bordel !

FEMME
Tom et moi avons couché ensemble.

HOMME
La fin de la phrase me glace le sang, mon cœur a cessé de battre.

FEMME
Ton corps tout entier brûle et en même temps il est glacé.

HOMME
Tu as couché avec Tom ?

FEMME
Je pleure comme je n'ai jamais pleuré, je peux à peine parler.

HOMME
Je crie, je dis le putain de nom de Tom cinq fois en douze mots.

FEMME
Je regrette, je regrette, j'ai été si idiote.

HOMME
Ça fait deux semaines ?

FEMME
Oui.

HOMME
Maudit soit, bordel !

FEMME
Je regrette, je ne savais pas …

HOMME
A ce moment précis, je me souviens de la maladie de Tom.

FEMME
Tu commences à calculer dans ta tête.

HOMME
Deux semaines… quand a-t-il été avec cette putain là ?

FEMME
J'ai parlé hier avec Tom.

HOMME
Depuis quand est-ce que vous vous voyez ?

FEMME
Je suis allée lui parler, je voulais savoir quand il avait couché avec cette femme.

HOMME
Ça fait trois semaines, bordel ! Tu n'as pas besoin de me le dire ! Ça fait trois semaines !

FEMME
Je regrette, vraiment, comment pouvais-je savoir que Tom fréquentait des prostituées ?

HOMME
D'un coup je comprends pourquoi la maladie de Tom t'a autant surprise. Ça t'a indigné de savoir qu'il couchait avec des putains, ça t'a terrorisé.

FEMME
Quand tu me l'as raconté il y a quelques nuits je me suis presque évanouie, nous étions en train de nous habiller.

HOMME
"Tom a une maladie sexuelle".

FEMME
J'ai regardé les lumières de la ville, je les ai senties danser dans mes yeux.

HOMME
Les lumières grossissaient et rapetissaient dans tes yeux.

FEMME
J'ai eu envie de vomir.

HOMME
Tu as senti quelque chose ?

FEMME
Quelque chose ?

HOMME
Oui, quelque chose, bordel, elle a quelque chose ta putain de chatte ?

FEMME
Non, non, je vais bien.

HOMME
Tu n'étais pas bien, quelques semaines plus tard tu as commencé à te sentir mal, à avoir de la fièvre.

FEMME
Toi aussi tu as commencé à te sentir mal, à avoir de la fièvre …

HOMME
Ma bite a commencé à sécréter un liquide dégueulasse.

FEMME
Sois tranquille, moi je vais bien.

HOMME
Si vous m'avez collé quelque chose je jure que je vous tuerai tous les deux.

FEMME
J'éprouve une peur horrible.

HOMME
J'ai à peine dis « je vous tuerai tous les deux » que je te crache au visage.

FEMME
Je me sens honteuse, coupable. Je suis une dégoûtante idiote. Je hais Tom.

HOMME
J'ai besoin de te frapper, je me retiens. Je te crache dessus.

FEMME
Je sens ta salive glisser sur mon visage. Je ne bouge pas.

HOMME
Nous nous taisons.

FEMME
Je ne m'essuie pas.

HOMME
On entend les asperseurs des voisins.

FEMME
Ton geste me rachète d'une certaine façon.

HOMME
Le chant d'un grillon me vrille la tête.

FEMME
Tu ne dis rien, tu t'en vas.

HOMME
Tu ne sais pas où je vais.

FEMME
Hopper non plus ne le sait pas, il n'a pas peint cette scène.

HOMME
Je vais chez Tom.

FEMME
Hopper a peint en 1947 un tableau où il ne se passe rien.

HOMME
J'enfonce presque la porte de sa maison.

FEMME
Il ne se passe rien, même si tout y arrive.

HOMME
Tom n'y était plus.

FEMME
Tom avait fui la ville l'après-midi même.

HOMME
Sa maison était vide, abandonnée.

FEMME
Tom avait contaminé trois autres femmes.

HOMME
La quatrième c'était toi, ma fiancée.

FEMME
La troisième : Maggie Pekerson, la secrétaire du père de Tom.

HOMME
La deuxième : une pauvre fille qui a eu la malchance de le faire pour la première fois avec cet imbécile de Tom.

FEMME
L'autre femme n'avait pas de nom pour nous, c'était une prostituée.

HOMME
J'aurais tué Tom, j'avais besoin de le frapper jusqu'à le laisser inconscient.

FEMME
Tu n'as plus revu Tom.

HOMME
Personne n'a plus revu Tom.

FEMME
La police est entrée dans la maison trois jours après. Il y avait du linge éparpillé partout, les chaises étaient renversées, les photos par terre …

HOMME
Deux semaines plus tard j'ai commencé à prendre les mêmes médicaments que prenait Tom.

FEMME
"Je vous tuerai tous les deux" c'est la dernière chose que tu m'as dite, tu ne m'as jamais plus parlé.

HOMME
Pire que d'avoir la bite pleine de pus, c'était l'accumulation de haine dans mon cerveau, dans mes muscles. Je ne pouvais pas dormir, je me sentais humilié. J'avais besoin de me venger.

FEMME
Tu as raconté l'histoire dans tout le village.

HOMME
"N'allez surtout pas avec cette pute. Elle m'a collé une gonorrhée en couchant avec d'autres hommes".

FEMME
Je n'ai plus jamais été avec un homme dans ce coin des Etats-Unis.

HOMME
Un an après tu es partie à la grande ville.

FEMME
Tu n'as pas tenu parole, tu ne nous as pas tués Tom et moi.

HOMME
Mais, d'une certaine façon, Tom et toi vous êtes devenus deux morts pour les gens d'ici.

FEMME
Moi je suis partie à Chicago. Tom… personne ne savait où était parti Tom.

HOMME
Vous êtes devenus deux de ces personnes qui abandonnent un jour le village où elles sont nées et ne reviennent jamais.

FEMME
Des gens qui sont désormais comme les morts, des gens qui ne comptent plus pour personne.

HOMME
Des gens sans réalité.

FEMME
Dans mon appartement de Chicago je me souvenais souvent de la colline de Rusher.

HOMME
Les lumières du village au loin.

FEMME
Le vent qui soufflait dans les pins, ton visage humide …

HOMME
Tu te souvenais de moi, tu te souvenais de Tom, du jour où je t'ai dit.

FEMME
"Tom a une maladie sexuelle".

HOMME
Hopper nous a peints quelques jours plus tard.

FEMME
Sur la terrasse, chez moi.

HOMME
Tu es sérieuse.

FEMME
Je suis un peu indisposée.

HOMME
En réalité tu n'es pas indisposée, tu es très préoccupée, tu sais que Tom t'a contaminée.

FEMME
Tu n'as pas insisté davantage, tu as dit que nous irions après-demain.

HOMME
Après nous avons parlé quelques minutes.

FEMME
Je t'ai raconté des choses sans importance avant de prendre congé.

HOMME
Pendant que tu parlais, ton corps bouillait, ton front transpirait, tu ne trouvais pas le moyen de t'en sortir.

FEMME
Deux nuits plus tard tu voulais monter sur la colline de Rusher.

HOMME
Hopper a peint ce moment si délicat.

FEMME
Hopper n'a rien peint de tout ça, Hopper a peint un homme et une femme sur une terrasse, rien d'autre.

HOMME
Le tableau s'appelle Summer Evening.

FEMME
Après avoir parlé quelques minutes nous nous sommes dit au revoir.

HOMME
Je te laisse dormir, tu as besoin de repos.

FEMME
Tu m'as donné un baiser et tu es parti.

HOMME
Je t'ai laissée chez toi en pensant simplement que ma chérie se sentait mal.

FEMME
Cette nuit-là je n'ai pas dormi.

HOMME
J'ai marché vers la voiture et j'ai entendu le son des asperseurs, un grillon qui chantait fort.

FEMME
Je n'ai pas pu dormir non plus la nuit d'après.

HOMME
J'ai regardé le ciel et je me suis dit "dans deux jours ce sera la pleine lune".